

EXCEPTIONN *elles*
BIEL / BIENNE

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
ATELIER QUESTIONNAIRE
7H-11H
ENSEIGNANT-E-S**



IMPRESSUM

Réalisation

Association ExceptionnELLES
Ana Gonzalez, co-présidente
Helena von Beust, co-présidente
Sonnhalde 23, 2502 Biel/Bienne

Cheffe de projet

Création des séquences

Conception graphique et mise en page

Helena von Beust

Groupe de projet

Gisèle Waber (École primaire Tramelan, 3-4H); Manon Baecher (École primaire La Neuveville, 7H-8H); Valentine Frochaux (École secondaire Tavannes, 11H); Camille Heimberg (Collège des Alpes, Biel/Bienne)

Remerciements

Un grand merci aux enseignantes qui ont testé ces séquences pédagogiques; au Réseau Égalité Berne francophone et à Barbara Ruf, cheffe du Bureau de l'égalité entre la femme et l'homme du canton de Berne pour son soutien.

SOMMAIRE

Introduction:

L'exposition ExceptionnELLES..... p.4

Visionner les documentaires historiques p.5

Atelier Questionnaire p.6

Objectifs d'apprentissage (PER) p.7

Maria Margaretha Wildermeth

Texte et questionnaire

p.9

Marguerite Weidauer-Wallenda

Texte et questionnaire

p.13

Lore Sandoz-Peter

Texte et questionnaire

p.16

Laure Wyss

Texte et questionnaire

p.19

Félicienne Villoz-Muamba

Texte et questionnaire

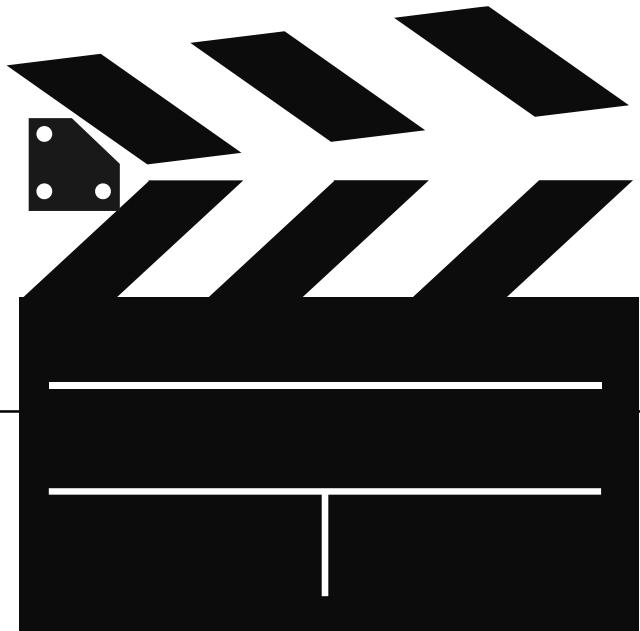
p.22



INTRODUCTION: L'EXPOSITION EXCEPTIONNELLES

À l'occasion du 50e anniversaire du droit de vote et d'éligibilité des SuisseSSES, des statues de dix femmes exceptionnelles du canton de Berne (Bienne et Grand Chasseral) ont été inaugurées. Des femmes au parcours riche et inspirant que l'Histoire a trop longtemps laissées dans l'ombre. Des femmes invisibilisées, comme tant d'autres, quasiment absentes de l'espace public: en effet, la majorité des rues et places en Suisse portent le nom d'hommes.

L'exposition ExceptionnELLES rend hommage à ces pionnières, les racontant par une biographie, une effigie et parfois une vidéo. Évoquer leur vie, c'est parler de professions passionnantes et variées, de l'histoire régionale, nationale ou même internationale, de l'histoire des mentalités, de la condition des femmes et surtout de courage. Des thèmes qui sont approfondis dans ces dossiers pédagogiques, destinés aux élèves de l'école obligatoire.



VISIONNER LES DOCUMENTAIRES HISTORIQUES

En tout premier, les élèves commencent par visionner les courts documentaires historiques animés racontant la vie des cinq biennoises d'ExceptionnELLES. Chacun d'eux dure une dizaine de minutes pour une durée totale de 55 minutes. Pour les visionner, scannez le code QR ou copiez le lien ci-dessous.

<https://www.youtube.com/watch?v=ghKGwO1U93s>





ATELIER QUESTIONNAIRE

Après avoir regardé les documentaires, une discussion a lieu en classe: laquelle de ces femmes a le plus marqué les élèves ? Pourquoi ?

La classe est divisée en cinq groupes. Chaque groupe devient expert d'une des cinq personnalités (choix ou tirage au sort).

On se déplace sur la place Robert-Walser à Bienne pour voir les statues ou alors on reste en classe. Les élèves reçoivent la biographie de la personnalité choisie, le lien vers la vidéo ainsi qu'un questionnaire. Ils et elles peuvent alors répondre au questionnaire.

Une correction a lieu en classe (la fiche comportant les réponses correctes est disponible dans ce dossier).

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE (PER)

Les objectifs d'apprentissage relayés ici concernent le cycle 3. Des objectifs semblables sont transposables pour le cycle 2.

Histoire

SHS 32 — Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

- 4...en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire
- 6...en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...

- 2...en classant et en synthétisant de manière critique les ressources documentaires
- 4...en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique

Français

L1 31 — Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...

- 7...en se décentrant et en adoptant une posture réflexive et critique

L1 33 — Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens...

Capacités transversales

Communication ...

- Analyse des ressources
 - explorer des sources variées et comprendre l'apport de chacune
 - recouper les éléments d'information provenant de diverses sources
 - dégager des liens entre ses acquis et ses découvertes
- Exploitation des ressources
 - répondre à des questions à partir des informations recueillies

Pensée créatrice....

- Développement de la pensée divergente
 - exprimer ses idées sous de nouvelles formes
 - se libérer des préjugés et des stéréotypes

Stratégie d'apprentissage...

- Plusieurs éléments sont exercés ici.

Démarche réflexive

- Remise en question et décentration de soi
 - renoncer aux idées préconçues
 - reconnaître ses préjugés et comparer son jugement à celui des autres

MARIA MARGARETHA WILDERMETH

Éducatrice renommée parvenue aux plus grands honneurs, Maria Margaretha Wildermeth a été gouvernante de la princesse Charlotte de Prusse, devenue par mariage l'impératrice Alexandra Feodorovna de Russie.

Maria Margaretha Wildermeth naît en 1777 à Bienne dans une famille influente et cultivée. L'aristocratie européenne recrute alors massivement des gouvernantes et des précepteurs en Suisse romande pour l'enseignement du français, langue de la culture et de la diplomatie. Cette profession permet à Maria Margaretha et à quatre de ses sœurs d'acquérir une indépendance financière.

Employée à 23 ans dans la famille du comte Dönhoff à Berlin, elle est remarquée par le roi de Prusse. Celui-ci lui confie l'éducation de sa fille Charlotte. Son épouse, la reine Louise, dira de la gouvernante : « Elle fait ce qu'il se doit, de manière douce et énergique, digne d'une Suisse. » Aux côtés de la princesse du matin au soir, Maria Margaretha Wildermeth l'encourage à développer son esprit et ses talents. Elle l'aide à traverser les épreuves de la vie. En 1807, lorsque Napoléon envahit la Prusse, elle suit la famille royale en exil. En 1817, Maria Margaretha Wildermeth accompagne Charlotte à Saint-Pétersbourg. Après le mariage de son élève avec le futur tsar Nicolas Ier, ses tâches de gouvernante s'achèvent, mais elle restera sa confidente.

Elle partage dès lors sa vie entre Berlin, où elle tient un salon littéraire, Saint-Pétersbourg et la Suisse, qu'elle fait découvrir au célèbre poète russe Joukovski. Pour ses mérites, Maria Margaretha Wildermeth reçoit l'Ordre de Sainte-Catherine et le rang de général civil russe, incluant une pension à vie et du personnel de service.

Elle décède en 1839 à Berne. Une vingtaine d'années plus tard, l'impératrice en visite en Suisse se rendra sur la tombe de sa « chère Wildrin ».

Als Erzieherin der Prinzessin Charlotte von Preussen, der späteren Zarin Alexandra Fjodorowna von Russland, erlangte Maria Margaretha Wildermeth höchstes Ansehen.

Maria Margaretha Wildermeth wurde 1777 in eine der einflussreichsten Bieler Familien geboren. In der damaligen Zeit waren im europäischen Hochadel Erzieherinnen und Hauslehrer aus der Westschweiz besonders beliebt, da Französisch als Sprache der Kultur und der Diplomatie galt. Dieser Beruf erlaubte ihr und vier ihrer Schwestern eine finanzielle Unabhängigkeit.



Mit 23 Jahren fand sie eine Anstellung bei der Familie des Grafen Dönhoff in Berlin. Der König von Preussen erkannte ihre Begabungen und vertraute ihr die Erziehung seiner Tochter Charlotte an. Seine Ehefrau, Königin Luise, sagte über Maria Margaretha Wildermeth: «Sie tut ihre Pflicht sanft und energisch, wie es einer Schweizerin würdig ist.»

Von morgens bis abends stand sie der jungen Prinzessin zur Seite und ermutigte ihren Schützling, ihren Geist und ihre Talente zu fördern. Auch in schwierigen Zeiten blieb sie der jungen Prinzessin treu. 1807, nach der Eroberung Preußens durch Napoleon, folgte Maria Margaretha Wildermeth der Familie ins Exil. 1817 reiste sie mit Charlotte nach Sankt Petersburg zur Hochzeit mit Nikolaus, dem zukünftigen Zaren von Russland. Damit endete ihre Pflicht als Gouvernante, doch verband die beiden Frauen zeitlebens eine tiefe Freundschaft.

Ab diesem Zeitpunkt verbrachte Maria Margaretha Wildermeth ihr Leben zwischen Berlin, wo sie einen literarischen Salon führte, Sankt Petersburg und der Schweiz. Dem berühmten russischen Dichter Schukowski brachte sie ihr Heimatland näher. Für Ihre Verdienste erhielt Maria Margaretha Wildermeth den Katharinenorden sowie den Rang eines russischen Zivilgenerals und damit eine lebenslängliche Pension ebenso wie Dienstpersonal.

Sie starb im Jahr 1839 in Bern. Fast 20 Jahre später, während einer Reise in die Schweiz, besuchte die Zarin Alexandra das Grab ihrer «lieben Wildrin».





- 1. Qu'est-ce qui t'a marqué dans le profil de Maria Margaretha Wildermeth (MMW) ?
- 2. La maison de famille de Maria Margaretha Wildermeth existe encore. Trouve-là sur Google Maps (version 3D). Pour la trouver, aide-toi du documentaire. Indique le nom de la rue et le numéro de la maison ! Faubourg du Jura numéro 12.
- 3. Si tu es à l'extérieur, prends-toi en photo devant la maison !
- 4. Combien d'habitant·e·s compte Bienne à la naissance de Maria Margaretha Wildermeth ? Bienne en compte 2000.
- 5. Que visitaient les voyageurs et voyageuses à Bienne et dans la région ? (Deux exemples) Elles et ils visitaient la bibliothèque qui se trouve dans la maison de famille de MMW ainsi que l'île Saint-Pierre.
- 6. Quelles carrières sont réservées à ses frères et à ses sœurs ? Une carrière dans l'armée pour les hommes et une carrière de gouvernantes pour les femmes.
- 7. Quels autres rôles les Suisseuses du 18e siècle ont-elles souvent dans la société? Domestiques ou épouses.
- 8. Pourquoi beaucoup de Suisseuses deviennent-elles gouvernantes? Car le français au 18e siècle est la langue des cours européennes. On recrute des Suisseuses parce qu'elles ont aussi souvent un bon niveau culturel.
- 9. Où et par qui (nom et fonction) MMW est-elle engagée dès 1805 ? Par le roi de Prusse pour l'éducation de sa fille Charlotte au château de Charlottenbourg à Berlin.
- 10. Comment est-elle rétribuée ? Elle est nourrie et branchie, elle reçoit des cadeaux, elle a un domestique et reçoit une pension.



- **11. Que doit transmettre MMW à Charlotte ?** Elle doit lui apprendre le français, mais aussi l'élever intellectuellement et moralement. Elle lui apprend à apprendre...
- **12. Dans une lettre, que reproche-t-elle à Charlotte ?** Charlotte est trop dissipée, pas assez disciplinée dans l'apprentissage.
- **13. Avec qui la princesse Charlotte se marie-t-elle ?** Avec Nicolas, le frère du tsar de Russie.
- **14. Quels sont les trois traumatismes que Charlotte traverse aux côtés de sa gouvernante ?** L'exil de la famille royale quand Napoléon bat la Prusse. La mort de la maman de Charlotte, lorsqu'elle a 12 ans. Les fiançailles de Charlotte et son déménagement en Russie à l'âge de 19 ans.
- **15. Où s'installe Wildermeth en 1817 ?** Au Palais d'hiver à Saint-Pétersbourg
- **16. Avec le mariage de Charlotte, ses tâches de gouvernante prennent fin. Que fait-elle ?** Elle voyage entre Berlin, Saint-Pétersbourg et le canton de Berne. Elle tient un salon à Berlin où elle invite des gens de lettres, elle est aussi l'amie de Joukovski, poète et précurseur du romantisme russe.
- **17. Pourquoi ses amis aristocrates ne sont-ils pas bien vus à Berne ?** Berne est en main des libéraux qui veulent de nouvelles valeurs plus démocratiques. L'aristocratie fait partie de l'Ancien Régime et véhicule des valeurs qui ne sont plus bien vues.
- **18. Que se passe-t-il en 1826 pour Charlotte ?** Elle est couronnée tsarine de Russie.
- **19. De quoi décore-t-elle Wildermeth ?** De l'ordre de Catherine. Cela correspond au rang de générale civile.



- **20. Comment MMW va-t-elle aider son frère ?** Grâce aux relations très proches du pouvoir russe de MWW, il va pouvoir approcher le tsar d'une façon privilégiée dans le cadre du Congrès de Vienne.
- **21. Pourquoi l'historienne Danièle Tosato-Rigo dit-elle qu'avec la profession de gouvernante, "on entre dans les coulisses du pouvoir" ?** L'anecdote précédente concerne un événement majeur de la politique européenne: c'est en étudiant le parcours de cette gouvernante qu'on obtient ce type d'informations. Elle est en lien étroit sa vie durant avec la tsarine et le tsar de Russie. En étudiant sa correspondance par exemple, on obtient des informations parfois concernant le pouvoir russe par exemple ! On découvre comment fonctionne la vie au château de Charlottenbourg à Berlin, etc.
- **22. En quoi la description de l'enterrement de MMW montre-t-elle qu'elle était une personnalité ?** Les ambassades de différents pays sont là pour l'honorer.



MARGUERITE WEIDAUER-WALLENDA

Marguerite Weidauer-Wallenda a créé la plus célèbre entreprise foraine de Suisse. Parmi les premières cinéastes suisses, elle intègre habilement cet art à l'industrie naissante du divertissement.

Marguerite Wallenda naît en 1882 dans une famille de forains en Allemagne. Petite, elle déménage à Bienne, « la ville la moins bourgeoise de Suisse et le lieu de rencontre des gens du voyage » d'après le clown Grock, son contemporain.

Elle rêve de devenir médecin, mais son père refuse. Marguerite Wallenda se tourne alors vers le cinéma, tout juste inventé (1895). À 17 ans, elle collabore avec le cinéaste bernois Georges Hipleh-Walt, puis achète sa propre caméra. Elle filme les passant·e·s et même la visite officielle de l'empereur allemand en Suisse en 1912, des films qu'elle projette dans son cinématographe ambulant.

En 1908, Marguerite Wallenda épouse le dompteur d'animaux Heinrich Weidauer. Ils font construire le premier grand huit de Suisse et investissent dans les attractions les plus modernes : « En tant que jeunes entrepreneurs, nous prenions des risques et ça marchait. »

Après la mort de son époux en 1941, Marguerite Weidauer-Wallenda gère seule l'entreprise foraine. Elle part en tournée neuf mois par année, jusqu'à l'âge de 86 ans : « Je travaille toute la journée et je vais me coucher morte de fatigue, puis ça repart le lendemain. J'aime ça. Les gens qui ressentent le travail comme une contrainte et le séparent de leur vie privée, tout en se plaignant de chaque bobo, deviennent aigris. »

Elle est nommée présidente de l'Association foraine de Suisse et en deviendra la présidente d'honneur. Lors de l'élaboration de la loi sur le travail, elle défend efficacement les revendications de ses collègues.

Marguerite Weidauer-Wallenda vit ses dernières années dans sa roulotte, à Nidau. Elle meurt en 1972, à l'âge de 90 ans. Une guerre autour de son héritage fera la une des journaux suisses.

Marguerite Weidauer-Wallenda war die «Königin der Schausteller» und eine der ersten Schweizer Cineastinnen. Meisterhaft hat sie Kino und die aufkommende Unterhaltungsindustrie verbunden.

Marguerite Wallenda wurde 1882 in Deutschland in eine Schaustellerfamilie hineingeboren. Die Familie ließ sich in Biel nieder, der «unbürglichsten Stadt der Schweiz und Treffpunkt des fahrenden Volkes», wie ihr Zeitgenosse, der welterühmte Clown Grock, sagte.



Ursprünglich wollte sie Ärztin werden, aber ihr Vater stellte sich dagegen. Schon in jungen Jahren interessierte sich Marguerite Wallenda für die neue Technik der bewegten Bilder. Als 17-Jährige erhielt sie die Möglichkeit, mit dem Kino-Pionier Georges Hipleh-Walt zusammenzuarbeiten. Voller Bewunderung für diese neue Technik kaufte sie sich eine eigene Kamera: Sie filmte Passanten und den Staatsbesuch des deutschen Kaisers Wilhelm II in der Schweiz. Diese Filme projizierte sie in ihrem Wanderkino.

1908 heiratete sie den Tierbändiger Heinrich Weidauer. Sie ließen in Deutschland eine in der Schweiz einzigartige Achterbahn bauen und investierten fortwährend in moderne Attraktionen.

Als Heinrich Weidauer 1941 starb, führte Marguerite Weidauer-Wallenda das Schaustellergeschäft bis ins hohe Alter von 86 Jahren alleine weiter. Während neun Monaten im Jahr ging sie auf Tournee: «Ich arbeite den ganzen Tag und gehe erschöpft schlafen; am nächsten Tag geht es weiter. Ich liebe das. Leute, denen die Arbeit zur Pflicht wird, die sie nicht zu ihrem Privatleben zählen und die über jedes Wehwehchen klagen, bekommen ein unglückliches Gemüt.»

Marguerite Weidauer-Wallenda wurde Präsidentin und später Ehrenpräsidentin des schweizerischen Schausteller-Verbandes. Bei der Schaffung des Arbeitsgesetzes vertrat sie geschickt die Forderungen des Schaustellergewerbes.

Ihre letzten Jahre verbrachte sie in ihrem Wohnwagen in Nidau und starb 1972. Sie hinterließ ein Erbe, um welches ein langjähriger Rechtsstreit entbrannte, der in der Presse für Aufsehen sorgte.



- **1. Quel métier Marguerite Weidauer-Wallenda exerce-t-elle ?**
Dirigeante d'une entreprise foraine et cinéaste.
- **2. Qu'est-ce qui t'a marqué dans le profil de Marguerite Weidauer-Wallenda ?**
- **3. Dans quel genre de famille grandit-elle ?** Dans une famille de forains, la mère est funambule et le père possède un cabinet de figures en cire.
- **4. Quelle personnalité naît à Bienne dans les mêmes années qu'elle ?**
Le clown Grock.
- **5. Que dira cette personne de la Ville de Bienne ?** Bienne est "la ville la moins bourgeoise de Suisse, elle est un lieu de rencontre des gens du voyage, les forains".
- **6. Pourquoi la Ville de Bienne s'agrandit-elle très rapidement au tournant du 19e siècle ?** L'industrie horlogère fait venir beaucoup d'ouvriers et d'ouvrières à Bienne.
- **7. À quoi assiste probablement Marguerite Weidauer-Wallenda en 1897 ?** À la toute première représentation cinématographique que font à Bienne les frères Lumière
- **8. Qui sont les frères Lumière ? Cherche sur internet, note la source de tes informations (nom du site).**
- **9. Que fait Marguerite Weidauer-Wallenda dès l'âge de 17 ans ?** Elle collabore avec le pionnier du cinéma Georges Hipleh-Walt. Elle loue son matériel, filme ses propres sujets qu'elle projette dans le cinématographe du Bienne.
- **10. Que filme-t-elle ?** Elle filme des scènes de la vie quotidienne à Bienne, des passants et passantes.
- **11. Que va-t-elle faire à Paris ?** Elle va faire développer ses films.
- **12. Quelle est l'idée pionnière de Marguerite ? Que fait-elle avec ses films dès l'âge de 23 ans ?** Elle va partout en Suisse les projeter dans les fêtes foraines... elle en fait une attraction !



- **13. Quel important mandat reçoit-elle ?** En 1912, elle reçoit le mandat de filmer l'empereur allemand Guillaume II en visite en Suisse.
- **14. Pourquoi les manœuvres impériales de l'armée suisse sont-elles importantes ?** Elles servent à impressionner l'empereur allemand en lui montrant à quel point l'armée suisse est bien drillée et dressée, tout comme l'armée allemande.
- **15. Que fait Heinrich Weidauer comme métier ? Pourquoi vont-ils avoir du succès ?** C'est un dompteur d'animaux. Ils font construire un grand huit en Allemagne, qu'ils montent 10 fois par an en Suisse dans toutes les grandes fêtes foraines. C'est la première attraction de la sorte en Suisse.
- **16. Combien de wagons faut-il pour le transporter ?** 13 wagons.
- **17. Dans quelle autre attraction innovante investit-elle ?** Dans les autotamponneuses.
- **18. Quel rôle politique va-t-elle jouer en tant que présidente de l'Association suisse des forains ?** Elle défend les revendications des forains. Elle a contribué à démarginaliser les forains, à les intégrer dans la société, grâce notamment à ses bons contacts avec des politiciens et avec la police.
- **19. Jusqu'à quel âge part-elle en tournée ?** Jusqu'à ses 86 ans, 9 mois par année en Suisse et ailleurs en Europe.
- **20. Pourquoi ne reste-t-il que très peu d'archives la concernant ?** Tous ses biens et ses films ont probablement été détruits dans un incendie.



LORE SANDOZ-PETER

Directrice pour la Suisse de la Bulova Watch Company de 1927 à 1961, Lore Sandoz-Peter a été l'une des rares femmes à occuper un poste de cette envergure à cette époque. Elle a mis en œuvre des innovations technologiques et sociales significatives.

Lore Peter naît en 1899 et fait ses écoles à Bienne. Après sa formation à l'École de commerce et un stage comme employée de bureau, elle fréquente une école ménagère privée. Elle découvre les rouages de l'industrie horlogère en travaillant pour une banque biennoise à la liquidation d'une fabrique de montres.

Joseph Bulova, fondateur de la multinationale ayant son siège à New York, l'engage comme fondée de pouvoir de son usine à Bienne. Elle prend rapidement la direction de l'atelier, qui emploie 40 personnes, et le transforme en manufacture.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la manufacture biennoise est l'une des entreprises les plus modernes du pays et loin à la ronde. Elle est l'une des premières fabriques horlogères à introduire la semaine de cinq jours, des horaires de travail flexibles ainsi qu'une caisse de pension pour les femmes, qui constituent l'essentiel du personnel.

À l'orée des années 60, Lore Sandoz-Peter dirige plus de 900 personnes, qui produisent chaque jour 5000 montres et mouvements. Des succursales se trouvent à Sonvilier, Neuchâtel ou encore à Villers-le-Lac (FR).

Sous sa direction est conçue et fabriquée la première montre électronique au monde (montre à diapason) : l'Accutron. Cette technologie permet à la multinationale de collaborer étroitement avec la NASA. Dès 1957, Lore Sandoz-Peter siège au Conseil d'administration de la Bulova Watch Company à New York.

Elle se retire de l'entreprise en 1961. Vingt ans plus tard, les usines suisses de Bulova ne survivent pas à la crise horlogère et la production cesse en 1982. Lore Sandoz-Peter décède sept ans plus tard, à l'âge de 90 ans. Le bâtiment de l'ancienne Bulova à la rue Georg-Friedrich-Heilmann à Bienne témoigne de l'œuvre pionnière de sa directrice.

Als Direktorin der Bulova Watch Company für die Schweiz von 1927-1961 stellte Lore Sandoz-Peter eine Ausnahmeerscheinung für ihre Zeit dar. Unter ihrer Leitung wurden wichtige technologische und soziale Neuerungen eingeführt.

Lore Peter wurde 1899 geboren und besuchte die Schulen in Biel. Nach der Handelsschule und einem Praktikum als Büroangestellte absolvierte sie eine private Haushaltungsschule. Erste berufliche Kontakte mit der Uhrenindustrie hatte Lore Peter, als sie als Angestellte einer Bieler Bank die Auflösung einer Uhrenfabrik begleitete.

Joseph Bulova, Gründer der multinationalen Uhrenfabrik mit Hauptsitz in New York, vertraute ihr die Stelle als Direktorin in seiner Uhrenfabrik Bulova Watch in Biel an. Sie zeichnete für 40 Angestellte und für die Umwandlung in eine Manufaktur verantwortlich.

Nach dem Zweiten Weltkrieg galt die Bieler Manufaktur als eine der modernsten im Land. Neben ihrem wirtschaftlichen Erfolg engagierte sich Lore Sandoz-Peter auch für eine soziale Organisation des Betriebs: so führte die Bulova Watch Company als eine der ersten Uhrenfabriken die Fünftagewoche, flexible Arbeitszeiten sowie eine Pensionskasse für Frauen ein, die damals die Mehrheit des Personals stellten.

Anfang der sechziger Jahre stand Lore Sandoz an der Spitze von 900 Mitarbeitenden, die täglich 5000 Uhren und Uhrwerke produzierten. Produktionsstandorte befanden sich u.a. in Sonvilier, Neuchâtel und Villers-le-Lac (F).

Unter ihrer Leitung wurde die erste elektronische Uhr der Welt hergestellt: die Stimmgabeluhr Accutron. Diese neue Technologie erlaubte Bulova Watch Company, eine enge Zusammenarbeit mit der NASA einzugehen. Lore Sandoz-Peter gehörte ab 1957 auch dem Verwaltungsrat in New York an.

Um 1961 zog sie sich aus dem aktiven Geschäft der Bulova zurück. Zwanzig Jahre später wurde die Bulova Schweiz Opfer der Uhrenkrise, die Schweizer Produktion wurde 1982 eingestellt. Lore Sandoz-Peter starb sieben Jahre später im Alter von 90 Jahren. Das Gebäude an der Georg-Friedrich-Heilmann Strasse in Biel legt Zeugnis der Pionierarbeit dieser außerordentlichen Frau ab.



- **1. Qu'est-ce qui t'a marqué dans le profil de Lore Sandoz-Peter ?**
- **2. L'ancienne entreprise Bulova existe encore à Bienne. Tu la vois dans le documentaire sur Lore Sandoz-Peter. Trouve-la sur Google Maps (version 3D). Pour la trouver, aide-toi du documentaire. Qu'est-ce qui se trouve actuellement dans ce bâtiment ?** Le magasin Otto le Soldeur par exemple et un bowling.
- **3. Si tu es à l'extérieur, prends-toi en photo devant !**
- **4. Que dit le Journal l'Abeille en 1958 de Lore Sandoz-Peter ?** Le journaliste explique qu'à cette époque, la Suisse hésite encore souvent à confier aux femmes de très importantes responsabilités. Lore Sandoz-Peter a une forte personnalité. Elle dirige la succursale de la Bulova Watch Company, la plus importante entreprise horlogère.
- **5. À quel âge est-elle engagée par Bulova Watch Company à Bienne ?** À 28 ans (elle naît en 1899 et est engagée en 1927).
- **6. Qui fonde Bulova, quand et où ?** Joseph Bulova, à la fin du 19e siècle à New York.
- **7. Pourquoi une succursale est-elle ouverte à Bienne ?** En Suisse, il y a le savoir-faire. Autour de 1900, la Suisse est leader mondiale de la production horlogère. Environ 90% des montres dans le monde sont fabriquées en Suisse.
- **8. Qui est Charles Lindbergh et quel est le lien avec Bulova ?** Bulova sort la Lone Eagle watch (le surnom du pilote, "l'aigle solitaire"), qui commémore un exploit: le vol - sans escale et en solitaire - de New York à Paris de ce pilote (en 1927).
- **9. À quel âge Lore Sandoz-Peter devient-elle directrice de Bulova ?** À 29 ans, un an après son arrivée dans l'entreprise.
- **10. Elle est pour ainsi dire autodidacte. Qu'est-ce que ça signifie ?** Elle a appris son métier par elle-même sans suivre d'études spécifiques.



- **11. Quand Sandoz-Peter prend la direction, combien d'employé·e·s compte Bulova en Suisse et combien y en a-t-il à la fin des années 50 ?**
Environ 40 employé·e·s puis il y en a 1400.
- **12. En quoi l'entreprise est-elle innovante ?** L'entreprise passe à l'automatisation: les machines remplacent le travail des êtres humains de plus en plus. Bulova veut être à la pointe de l'innovation. La nouvelle entreprise à Bienne centralise sous un même toit toutes les étapes du travail.
- **13. Quelles mesures sociales Lore Sandoz-Peter prend-elle au sein de l'entreprise ?** Elle introduit la semaine de 5 jours, à l'époque on travaillait souvent 6 jours. Elle introduit des horaires flexibles de travail. Elle introduit la caisse de pension pour les femmes.
- **14. Qu'est-ce que l'Acutron ?** C'est la toute première montre électronique au monde commercialisée par Bulova en 1961. Elle est inventée à Bienne sous la direction de Lore Sandoz-Peter. Ces nouveaux compteurs à diapason sont utilisés dans l'espace par la NASA, car c'est la seule montre qui reste précise dans l'espace.
- **15. Pourquoi se rend-elle souvent à New York ?** Elle est une des deux femmes à siéger au Conseil d'Administration de la Bulova Watch Company dont le siège social se trouve à New York.
- **16. Pourquoi l'invention de la montre électronique fragilise-t-elle Bulova ?** Cette nouvelle technologie, notamment la montre à quartz, va amener de très nombreux concurrents sur le marché international.
- **17. Quand Bulova fait-elle cesser la production ?** En 1984.



LAURE WYSS

Pionnière d'un journalisme féministe et social, Laure Wyss est une figure de proue de l'émancipation des Suisses.

Laure Wyss naît en 1913 à Bienne d'une mère au foyer et d'un père notaire, membre FDP du Conseil de ville et du Grand Conseil bernois. Elle obtient une maturité gymnasiale, titre peu courant pour une Suissesse à cette époque. Après des études de philologie, de pédagogie et de philosophie à Zurich, Paris et Berlin, elle décroche un diplôme d'enseignante secondaire.

À Berlin, Laure Wyss assiste, choquée, à la montée du nazisme. En 1937, elle rejoint son époux à Stockholm, une ville qui l'impressionne par ses avancées sur le plan de l'égalité. Pendant la guerre, elle traduit plusieurs écrits du mouvement de résistance des Églises scandinaves contre l'occupation allemande pour une maison d'édition suisse. Elle dira de cette époque : « Ma possibilité, mes armes, c'était uniquement la langue, les mots. »

Après son divorce, elle déménage à Zurich. En 1949 naît son fils, qu'elle élève seule, tout en menant une carrière de journaliste. Laure Wyss est notamment responsable de la rédaction d'un hebdomadaire féminin (1950-1962), supplément de cinq quotidiens alémaniques. Ses articles traitent entre autres de l'autodétermination et de l'activité professionnelle des femmes. Parmi les rares journalistes femmes à la télévision suisse (1958-1968), elle présente plus de 100 émissions en direct et crée de nouveaux formats comme le *Magazin für die Frau*.

Elle innove dans la presse écrite et participe à la création du légendaire *Tages-Anzeiger Magazin* en 1970. Son premier titre :

« Make war not love », le cri de combat des féministes américaines, choque et fait du bruit bien au-delà des frontières suisses.

À sa retraite, Laure Wyss devient écrivaine. Elle continue par ses ouvrages à mettre en lumière la vie et la condition sociale des Suisses, tout en leur donnant une voix. Elle s'éteint en 2002.

Pionierin eines feministischen und sozialen Journalismus, sie begleitete die Emanzipation der Schweizerinnen als Leitfigur.

Laure Wyss wurde 1913 in Biel geboren. Ihre Mutter war Hausfrau und ihr Vater ein angesehener Notar, der als Vertreter der FDP im Stadtrat und im Berner Grossen Rat sass. Laure besuchte das Gymnasium und machte die Matura, was zur damaligen Zeit für Frauen keine Selbstverständlichkeit war. Nach Studien in Philologie, Pädagogik und Philosophie in Zürich, Paris und Berlin erlangte sie ein Patent als Sekundarlehrerin.

In Berlin wurde sie Zeugin des Aufstiegs des Nationalsozialismus, was sie sehr schockierte. Sie folgte ihrem Ehemann 1937 nach Stockholm, eine zum damaligen Zeitpunkt in Sachen Gleichstellung fortschrittliche Stadt. Während des Krieges übersetzte sie Dokumente der Widerstandsbewegung der skandinavischen Kirchen gegen die deutsche Besatzung für ein schweizerisches Verlagshaus. Sie sagte später über diese Epoche: «Meine Möglichkeit, meine Waffen, waren nur die Sprache, das Wort.»



Nach acht Jahren Ehe liess sie sich scheiden und zog nach Zürich. Hier kam 1949 ihr Sohn zur Welt. Sie blieb alleinerziehend und verfolgte

ihre Karriere als Journalistin. Von 1950 bis 1962 übernahm Laure Wyss die Redaktion der wöchentlichen Frauenbeilage von fünf Deutschschweizer Tageszeitungen. Ihre Artikel setzten sich u.a. mit Themen der Selbstbestimmung und Berufstätigkeit von Frauen auseinander. Als eine der wenigen Journalistinnen des Schweizer Fernsehens (1958-1968) präsentierte sie über 100 Live-Sendungen und schuf auch neue Formate wie beispielsweise das *Magazin für die Frau*. Auch im Printbereich leistete sie Pionierarbeit, sie war u.a. 1970 Mitbegründerin des legendären *Tages Anzeiger Magazin*. Ihr erster Titel: «Make war not love», gemäss dem Kampfruf der amerikanischen Feministinnen, schlug bis weit über die Schweizer Grenzen hinaus hohe Wellen.

Nach ihrer Pensionierung arbeitete Laure Wyss als Schriftstellerin. Sie beschäftigte sich weiterhin mit dem Leben und dem sozialen Status der Schweizerinnen, denen sie so eine Stimme verlieh. Laure Wyss starb am 21. August 2002 in Zürich.

- **1. Qu'est-ce qui t'a marqué dans le parcours de Laure Wyss ?**
- **2. Une place est dédiée à Bienne à Laure Wyss. Trouve-la sur Google maps (3D). Comment se nomme-t-elle ?** Esplanade Laure Wyss.
- **Si tu es à l'extérieur, prends-toi en selfie à cet endroit.**
- **3. En quelle année Laure Wyss naît-elle ?** En 1913
- **4. Qui fait le grand-père de Laure Wyss dans la vie ?** Il est directeur du gymnase de Bienne
- **5. Laure Wyss est-elle encouragée par son grand-père à étudier au gymnase ?** Non, parce que c'est une fille.
- **6. Que vit-elle lors de ses études à Berlin et comment réagit-elle ?** En 1934-35, elle vit la montée du fascisme à Berlin: des défilés nazis, de la violence à l'Université contre des élèves et professeurs. Elle soutient les professeurs qui ne peuvent plus exercer leur profession parce qu'ils sont juifs.
- **7. À quelle activité clandestine Laure Wyss participe-t-elle en Suède ?** Des mouvements de résistance s'organisent dans les églises contre le nazisme. Elle traduit des documents de résistance antifascistes en allemand. Elle en amène en Suisse où ils sont publiés. Ils doivent encourager les Suisses à résister à l'envahisseur allemand, au cas où la Suisse est envahie. Ses livres sont ensuite acheminés en Allemagne et en Autriche.
- **8. Quelles difficultés Laure Wyss rencontre-t-elle en tant que mère éllevant seule son enfant dans les années 40-50 ?** Elle est discriminée. Elle peine par exemple à trouver un appartement où une femme seule avec un enfant est admise.
- **9. Quel est le métier de Laure Wyss ?** Journaliste.





- **10. À quel moment de sa carrière, Laure Wyss commence-t-elle à avoir beaucoup de visibilité ?** Dès 1958, lorsqu'elle entre à la télévision nationale suisse-allemande. Elle y anime une centaine d'émissions. Elle est l'une des premières femmes assises devant la caméra.
- **11. De quels thèmes controversés à l'époque parle-t-elle dans ses émissions ?** Le divorce, l'homosexualité, l'éducation monoparentale, par exemple.
- **12. Pourquoi Laure Wyss utilise-t-elle le titre "Make War not Love" ?** C'est le titre du premier numéro du *Tages Anzeiger Magazin* que Laure Wyss va co-créer. Elle y défend un journalisme d'opinion. En 1970, lorsque le magazine est édité, les Suisseuses n'ont pas encore le droit de vote et d'éligibilité. Elle y écrit un article sur le mouvement féministe américain pour montrer comment la thématique est traitée ailleurs dans le monde.
- **13. Quand la Suisse accorde-t-elle le droit de vote aux femmes ?** En 1971.
- **14. À peu près combien de pays avant la Suisse accordent le droit de vote aux femmes (depuis 1893) et combien après ? (cherche sur internet)** Environ 90 avant la Suisse. Environ 18 après.
- **15. Quelle dernière carrière Laure Wyss entreprend-elle et à quel âge ?** La carrière d'écrivaine et elle a 60 ans.
- **16. En 1972, elle dédie un numéro entier du *Tages Anzeiger Magazin* aux Suisseuses. De quoi se plaignent-elles ?** Elles ne sont pas encore autorisées à signer un contrat de bail sans l'assentiment de leur mari ; elles ne peuvent pas ouvrir un compte bancaire; elles ne peuvent pas choisir un lieu d'habitation, c'est leur mari qui le choisit.
- **17. Cherche sur internet trois titres de livres que Laure Wyss a écrits. Note la thématique de ces livres.**



FÉLICIENNE VILLOZ-MUAMBA

Félicienne Villoz-Muamba s'est battue pour l'intégration des personnes migrantes, contre le racisme et contre les mutilations génitales féminines. Elle a porté ces combats au Conseil de ville bienneois et au Grand Conseil bernois. Elle est la première femme Noire à y avoir siégé.

Née en 1956 au Congo belge, Félicienne Muamba est l'aînée de 18 enfants. Elle étudie le droit à Bruxelles et à Paris. L'ambassade de l'ex-Zaïre à Berne l'engage, à 28 ans, au service des visas : « Cet emploi m'a fait côtoyer des personnes dans des situations extrêmes. [...] C'était terrible de devoir appliquer la loi, aussi inhumaine fût-elle. »

Elle épouse Jacques Villoz et s'installe à Bienne. Le couple a deux filles et Félicienne Villoz-Muamba s'occupe également de six de ses frères et sœurs. Elle s'engage bénévolement pour les personnes migrantes et se forme dans le domaine de la migration et de la médiation interculturelle.

Elle est élue en 2000 au Conseil de ville de Bienne pour le parti des Vert-e-s, avec pour slogan : « Je construis des ponts. Je suis pauvre des autres, tant que de leur vie, je ne me suis pas enrichie. » Elle se bat contre les discriminations et dira : « Sans personnes de couleur pour porter notre voix dans les institutions ou en politique, rien ne bouge. » En 2002, elle cofonde le CRAN, Carrefour de Réflexion et d'Action Contre le Racisme Anti-Noir, pour agir au niveau national. Son engagement lui vaudra des menaces.

Dans son activité de conseillère en santé sexuelle, Félicienne Villoz-Muamba sensibilise les femmes à leurs droits et à la pratique de l'excision qui affecte des milliers de femmes en Suisse. Son approche repose sur la prévention et le dialogue. Selon elle, il faut : « [...] parler de notre histoire, de nos coutumes, de la valeur de notre identité d'origine, sans répéter les choses que les ancêtres ont faites et qui n'étaient pas correctes. »

Félicienne Villoz-Muamba est emportée par la maladie en 2019. Son engagement contre l'injustice, son humour et son élan sont une source d'inspiration.



Félicienne Villoz-Muamba kämpfte für die Integration der Migrant*innen, gegen Rassismus und gegen die weibliche Genitalverstümmelung. Als erste schwarze Frau, die in diese politischen Gremien gewählt wurde, brachte sie ihre Anliegen auch im Bieler Stadtrat und im bernischen Grossen Rat ein.

Geboren wurde Félicienne Muamba im Jahre 1956 im damaligen Belgisch-Kongo, als Älteste von 18 Kindern. Sie studierte Rechtswissenschaften in Brüssel und Paris. Als 28-Jährige fand sie eine Stelle auf der Botschaft von Zaire in Bern. Sie arbeitete im Sektor Visum und meinte später dazu: «In dieser Funktion begegnete ich Menschen in extremen Situationen [...]. Es war schrecklich, ein Gesetz anwenden zu müssen, das so unmenschlich war.»

Sie heiratete Jacques Villoz, mit dem sie zwei Töchter bekam, zog nach Biel und kümmerte sich weiter um sechs ihrer Geschwister. Sie engagierte sich in der Freiwilligenarbeit, unterstützte Migrant*innen und bildete sich in interkultureller Mediation aus.

Zeitlebens setzte sie sich für die interkulturelle Verständigung ein. Mit dem Slogan: «Ich baue Brücken. Ich bin arm, solange ich mich vom Leben der Anderen nicht habe bereichern lassen» wurde sie als Mitglied der Grünen Partei in den Bieler Stadtrat gewählt. Sie vertrat stets die Ansicht, dass «sich ohne People of Color, die unsere Stimmen in Institutionen und Politik einbringen, nichts ändern wird.»

Auch auf nationaler Ebene setzte sie sich für ihre Anliegen ein und wurde 2002 Mitbegründerin des CRAN, einem Diskussions- und Aktionsforum gegen Rassismus. Aufgrund ihres Einsatzes gegen Rassismus und Diskriminierung erhielt sie zeitweise Drohungen.

Als Beraterin für sexuelle Gesundheit vermittelte Félicienne Villoz-Muamba den Frauen stets, ihre Rechte wahrzunehmen, und setzte sich gegen kulturelle Bräuche wie die Genitalverstümmelung ein, die auch in der Schweiz immer noch Tausende von Frauen betrifft. Ihr Zugang zu den Themen beruhte auf Prävention und Dialog: « [...] wir müssen über unsere Geschichte, die Werte unserer Ursprungsidentität sprechen, aber nicht die Fehler unserer Vorfahren wiederholen.»

Félicienne Villoz-Muamba starb 2019 nach langer Krankheit. Ihr langjähriges Engagement gegen Ungerechtigkeit, ihr Humor und ihre Lebendigkeit bleiben eine Quelle der Inspiration.



- 1. Qu'est-ce qui t'a marqué dans le profil de Félicienne Villoz-Muamba ?
- 2. Une place à Biel est dédiée à Félicienne. Trouve-la sur Google maps (3D). Quelle rue se situe là ? La Rue de l'Hôpital.
- Si tu es à l'extérieur, prends-toi en selfie à cet endroit.
- 3. Quand Félicienne Villoz-Muamba est-elle née et où grandit-elle ?
Au Congo, en 1956.
- 4. Quel slogan Félicienet Villoz-Muamba choisit-elle quand elle s'engage en politique ? "Je construis des ponts. Je suis pauvre des autres tant que de leur vie, je ne me suis pas enrichie".
- 5. Pourquoi, entre autres, Félicienne Villoz-Muamba est-elle une pionnière de la politique municipale et cantonale ? Elle est la première femme noire élue au Conseil de Ville et au Grand Conseil bernois.
- 6. Qu'est-ce que le Grand Conseil bernois et à quoi sert-il ?
Renseigne-toi sur internet, si besoin. Explique avec tes mots.
- 7. En politique, Félicienne Villoz-Muamba va notamment tenter de changer le comportement de la police face aux jeunes hommes noirs dans la rue. De quel type de comportement s'agit-il ? Ceux-ci sont souvent arrêtés, assimilés à des dealers, fouillés corporellement et donc humiliés.
- 8. Donne la définition du délit de faciès ? Cherche une définition en ligne et note la source de cette définition. Selon *humanrights.ch*: "Le délit de faciès, aussi qualifié de «profilage racial», fait référence aux contrôles discriminatoires sur les personnes perçues comme étrangères par les fonctionnaires de police du fait de caractéristiques «ethniques» ou religieuses."



- **9. Qu'est-ce que le CRAN ?** C'est le Carrefour de réflexion et d'action sur le racisme anti-noir. Co-fondé en 2002 par Félicienne Villoz-Muamba qui va en devenir la présidente.
- **10. Qu'est-ce que cet engagement lui vaudra ?** Elle reçoit des menaces de mort envers elle et ses enfants.
- **11. Quelles thématiques sexuelles deviennent-elles politiques dans les années 2000 ?** Viols, violences conjugales, violences sexuelles sur mineur, stigmatisation des homosexuels et du SIDA.
- **12. Quelle nouvelle orientation professionnelle Félicienne Villoz-Muamba va-t-elle prendre en 2002 ?** Elle devient conseillère en santé sexuelle.
- **13. Quelle pratique va-t-elle tenter d'éradiquer et en quoi consiste cette pratique ?** L'excision des femmes donc la mutilation des organes génitaux féminins, comme l'ablation rituelle du clitoris.
- **14. Combien de jeunes femmes sont-elles concernées par cette pratique en Suisse ?** Plus de 20'000 filles ou femmes sont concernées par l'excision en Suisse. Cette pratique est interdite sous peine de prison.
- **15. Félicienne Villoz-Muamba va laisser derrière elle un vaste réseau. De quoi s'agit-il ?** Elle va former des dizaines de personnes notamment sur l'excision pour prendre le relais.